

LA SUPERIORITE DES ANIMAUX SUR LES AVIATEURS

MALGRE tous les progrès réalisés dans l'art de l'aviation, les vols surprenants des plus hardis aviateurs ne peuvent être comparés avec ceux des oiseaux.

Au point de vue de vitesse, de l'endurance et du pouvoir visuel, les oiseaux sont et seront toujours de beaucoup supérieurs aux plus habiles aviateurs.

Une hirondelle, par exemple, peut voler à une vitesse de 120 milles à l'heure et le vautour, quand il se précipite sur sa proie, descend du haut des airs à une vitesse qui peut atteindre 150 milles à l'heure.

Il y a 3 ans, pour se rendre un compte exact de la vitesse du vol de l'hirondelle, on captura un de ces oiseaux à Compiègne, en France, et on alla le lâcher à Anvers, en Belgique. La distance qui sépare ces deux villes est de 140 milles et l'oiseau, lâché à Anvers, rejoignit son nid, à Compiègne, au bout d'une heure et huit minutes. L'hirondelle avait ainsi parcouru le trajet à une vitesse moyenne de 128 milles à l'heure.

Si certains aéroplanes atteignent déjà des vitesses très grandes, et si un jour nos aviateurs arrivent à égaler les oiseaux en ce qui concerne la vitesse, ceux-ci, néanmoins, conserveront longtemps encore, si ce n'est toujours, la supériorité en ce qui concerne l'endurance.

Certains oiseaux peuvent en effet voler, sans se reposer pendant plus de 24 heures, tandis qu'un aviateur qui a fait une envolée de 8 à 9 heures sans arrêt, est dans un tel état de fatigue de corps et d'esprit qu'il arrive souvent à perdre connaissance.

Aucun pilote ne pourrait effectuer, sur terre ou sur mer des vols aussi longs que

ceux que font certains oiseaux, notamment les coucous. Ces oiseaux, nous affirme un naturaliste, font d'une seule traite, le parcours qui sépare l'Angleterre de l'Afrique.

En ce qui concerne la vue, un aviateur qui se trouve planer à une hauteur de 10,000 milles, à besoin d'une bonne lunette d'approche pour distinguer ce qui se trouve au-dessous de lui, et encore ne peut-il que distinguer les choses énormes, telles que blocs de maïsois, larges rivières, etc. Les oiseaux, au contraire, avec leurs yeux qui sont 20 fois plus puissants que ceux de l'homme, lors qu'ils volent à ces mêmes altitudes élevées, distinguent facilement sur terre de tout petits oiseaux, et ils se précipitent sur eux à une allure vertigineuse.

LE TEINT DES DIFFERENTES RACES PROVIENT-IL DU CLIMAT

PRIMITIVEMENT, les hommes étaient-ils tous blancs, et ont-ils peu à peu pris leurs teints, distinctifs des races, par le séjour prolongé dans les différents climats ou les différentes contrées qu'ils ont habitées ? Cette question a soulevé beaucoup de discussions et n'a jamais pu être résolue que par des probabilités.

Si l'on s'en rapporte à l'Ecriture Sainte, puisqu'à l'époque de la Tour de Babel, les hommes, était encore peu nombreux, habitaient tous la même contrée, et devaient par conséquent avoir tous le teint blanc qui est celui de la race juive.

C'est à cette époque, par suite de la diffusion des langues, qui fut, dit l'Ecriture, une punition de Dieu à cause de leur orgueil, que ces hommes se sont séparés en se groupant selon les différents langa-